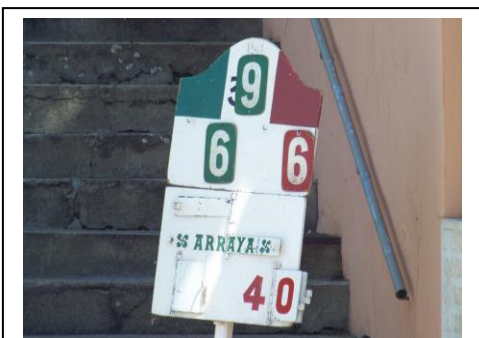


« LE REBOT »



Présentation sommaire

Identification :

Jeu de balle. Une des « spécialités » de pelote basque.

Personne(s) rencontrée(s) :

Michel Sédès, Président du club Luzaz Gazte (Saint-Jean-de-Luz).

Localisation (région, département, municipalité) :

Aquitaine, Pyrénées-Atlantiques :

- Pays basque (entre autres à Saint-Jean-de-Luz, Hasparren, Tardets, Ustaritz, Saint-Palais, Saint-Etienne-de-Baïgorry).
- Béarn (à Salies-de-Béarn, Sauveterre).

Indexation :

(A) Identification et localisation :

Nom et rôle et/ou fonction de la personne rencontrée :

Michel Sédès, Président du club Luzaz Gazte (Saint-Jean-de-Luz).

Municipalité, vallée, pays, communauté de communes, lieu-dit... :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Téléphone :

Adresse de courriel :

Site Web : <http://luzazgazte.pagesperso-orange.fr/>

(B) Description

Description :

La pelote basque est un terme générique qui désigne plusieurs jeux, dont le *rebot*.

La variété actuelle des jeux de pelote est due à la combinaison de trois espaces de jeux (place libre, trinquet, mur à gauche) avec divers instruments (gants d'osier, gants de cuir, raquettes cordées, raquettes en bois). Le *rebot* se joue en place libre où deux équipes de cinq joueurs, se renvoient une pelote de part et d'autre d'une ligne tracée au sol (c'est un jeu direct car les joueurs se font face, par opposition aux jeux indirects - se jouant par l'intermédiaire d'un mur - où les joueurs partagent la même surface de jeu). Le *rebot* est une évolution du jeu de *laxoa*, lui-même adaptation locale du jeu de longue paume. Il est l'un des plus anciens jeux de pelote basque encore pratiqué au Pays basque français où la LPPB et la Fédération Française de Pelote Basque (FFPB) organisent chacune un championnat. Il n'est par contre pas reconnu par la Fédération Internationale de Pelote Basque (FIPV).

La cancha

Le *rebot* se pratique sur un « fronton en place libre », c'est-à-dire en plein air, appelé aussi *plaza* (place du village en *euskara*). La *cancha* (aire de jeu) correspond à un rectangle de 90 à 100 mètres de long sur 16 à 18 mètres de large¹. A une extrémité se trouve un grand mur, le fronton dit « de refil » dans les jeux direct ; à l'autre extrémité (éventuellement) un autre mur plus petit a surtout pour vocation de clôturer le terrain. Le sol est encore souvent fait de terre battue (dans ce cas, au pied du mur une partie du sol, « le carré de but », est cimentée pour assurer un meilleur rebond) mais le bitume n'est pas rare.

Une première ligne est tracée au sol, parallèle au fronton et à cinq mètres de celui-ci. La zone définie par le mur et cette première ligne, complétés de deux lignes perpendiculaires, délimite « le carré de but » (5m x 7m) ou *barne*. Cette ligne s'appelle donc « ligne du *barne* ».

Une deuxième ligne à 32 mètres, appelée « ligne du *paso* » (ou « *paso marra* » ou « corde ») marque la séparation entre les deux camps. Entre le mur et cette ligne se trouve le camp « du refil » ; au-delà de cette ligne et jusqu'à la limite du fond de la place (souvent un petit mur) se trouve le camp « buteur » (ou camp du fond).

Les deux camps sont donc de longueur inégale (à peu près deux tiers / un tiers) : le camp buteur est plus long tandis que le camp du refil, plus court, s'avère en théorie plus avantageux à défendre.

Un système de chasses, les *arrayas*², provoquées par certaines fautes dans une zone comprise entre la ligne du *barne* (à 5 mètres) et la ligne du *paso* (à 32 mètres), permet l'alternance de la possession du petit camp.

Un butoir est placé au milieu de la ligne *paso*, à 32 mètres, orienté vers le mur du refil. Ce butoir est aujourd'hui³ composé d'un trépied en bois surmonté d'une tablette de marbre parfaitement lisse et inclinée (du fait d'un pied plus long que les autres), qui peut être ronde ou rectangulaire.

¹ Ces dimensions ne sont qu'une indication, chaque place est unique.

² « *arraia* » (sing.) et « *arraiak* » (plur.) sont les orthographes normées de « *arraya* » et « *arrayak* ». En *euskara*, « *k* » marque le pluriel. Souvent on remplace le « *k* » par un « *s* » lorsque un mot en *euskara* est employé dans une phrase en français. Ainsi « *arrayak* » devient « *arrayas* ». Dans cette fiche l'orthographe retenue est celle utilisée par les enquêtés : « *arraya* » (sing.) et « *arrayas* » (plur.).

³ Au Musée Basque et de l'histoire de Bayonne un modèle de butoir plus ancien est visible, intégralement en pierre.

La partie.

Une partie de rebot se joue généralement le dimanche vers 10h30, entre mars et octobre.

On évoque souvent le chanteur de point, cet homme qui annonce le score en chantant, mais cette pratique est rare et plutôt réservée aux finales de championnat ou autres « grandes » occasions.

Les points se comptent « *kintze* », « *trente* », « *quante* », « *joko* » (« quinze », « trente », « quarante », « jeu ») et une partie se joue en treize jeux. Elle est observée par sept juges.

Deux équipes se font face sur la *cancha* de part et d'autre du *paso*. Chaque équipe se compose de cinq pelotaris (joueurs de pelote), dont trois joueurs de champ (ou « arrières ») équipés d'un *chistera* (gant d'osier, dans sa version « petit gant ») et deux « cordiers » (ou « avants ») munis d'un gant de cuir⁴. L'un des cordiers est également buteur. Les cordiers sont en fait situés dans le camp adverse, à environ deux mètres au-delà du *paso*.

La possession du camp initial est décidée par tirage au sort (avec une pièce, le *douro*).

Le buteur ôte son gant de cuir car il bute à main nue. Il fait lâche la pelote sur le butoir et au rebond la frappe pour qu'elle atteigne le mur du refil et rebondisse dans le « carré de but » (ce coup s'appelle *paret*). La pelote peut aussi d'abord rebondir une fois au sol (toujours dans ce carré de but) avant de toucher le mur (c'est un *errebot*).

Alors l'équipe adverse peut renvoyer la pelote dans l'autre camp. Excepté au but, la pelote peut être renvoyée à la volée ou après le premier rebond. Elle ne doit pas sortir des limites du terrain.

Certaines fautes donnent immédiatement un point à l'adversaire, d'autres provoquent une *arraya*.

Les *arrayas* : changement de camp et déplacement du *paso*.

Contrairement au *laxoa*, les *arrayas* ne peuvent être provoquées que dans une zone délimitée du camp de refil (le petit camp).

Certaines fautes survenant dans la zone entre la ligne du *barne* (à 5 mètres) et la ligne du *paso* (à 32 mètres), au lieu d'accorder un point à l'équipe adverse, provoquent une *arraya* (chasse). Les deux juges situés sur la *cancha*, au niveau du *paso* sont chargés de marquer avec des petits drapeaux l'*arraya*, c'est-à-dire l'endroit de la faute, dans les cas où la pelote effectue plus d'un rebond, s'arrête ou roule au sol, qu'elle reste sur la *cancha* ou en sorte.

L'*arraya* se joue immédiatement si une équipe est déjà à quarante. Si non elle se joue plus tard, lorsqu'une équipe arrivera à quarante ou encore lorsqu'une deuxième *arraya* sera commise.

A ce moment, les joueurs échangent leurs camps et jouent la ou les *arrayas*. Le temps d'un point, la ligne médiane est déplacée à l'endroit marqué par les juges avec les drapeaux. Ainsi le camp de refil se retrouve encore plus petit et donc encore plus facile à défendre pour l'équipe qui vient d'en prendre possession. En suivant, on joue la deuxième *arraya*, s'il y en a une en fonction de l'autre ligne marquée par les juges. Ensuite, les juges se repositionnent au niveau de la raie initiale. Ainsi, la limite qui sépare les deux camps bouge constamment au cours de la partie.

Une nouvelle *arraya* ne peut pas être provoquée pendant qu'une *arraya* est jouée.

⁴ Le même gant de cuir qu'au *pasaka* ou que les cordiers au *laxoa*.

Éléments matériels constitutifs de la pratique :

La place libre, « *plaza* » avec au moins un mur (le fronton).

Le butoir positionné à dans le camp « buteur », à sa limite avec le camp refileur.

Les petits drapeaux ou autres marques pour les *arrayas*. L'équipe de Saint-Jean-de-Luz utilise des petits drapeaux, les mêmes qu'au rebot, mais ailleurs il peut s'agir d'autres marqueurs.

La pelote

Les gants de cuir.

Les gants d'osier ou *chistera*.

Le *douro*.

Le marqueur de points.

La tenue des *pelotaris* : pantalon blanc, chaussures de sport blanches, polo (blanc pour une équipe, variable pour l'autre).

Matériaux (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Sans objet.

Outils (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Sans objet.

Machines (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Sans objet.

Produits réalisés :

Sans objet.

Lieu d'exercice :

Tous les frontons dits aussi « places libres » du Pays basque, suffisamment longs.

Apprentissage et Transmission :

Les joueurs de rebot sont pour la plupart d'abord des joueurs de main nue, de *joko garbi* et/ou de *pasaka*. Ils peuvent commencer à jouer au rebot à partir de quinze ans. L'apprentissage se fait depuis plusieurs décennies au sein du club. Les gestes sont plus faciles à acquérir que les tactiques. Avec l'expérience un bon joueur peut évaluer s'il vaut mieux perdre un point ou provoquer une *arraya* par exemple.

Le rebot est un jeu trop complexe pour être proposé lors des initiations auprès du grand public ou des scolaires.

(C) Historique

Historique général :

Voir la fiche d'inventaire « *Pilota* / La pelote basque ».

Historique particulier de l'entreprise, de la personne ou de l'organisme, de la forme d'expression ou de l'espace culturel faisant l'objet de la fiche :

Le club Luzaz Gazte (plus longtemps jeune), association sportive de Pelote Basque, est né le 28 novembre 2004 de la fusion de deux clubs luziens Luzean et Gaztenak.

Luzean, qui signifie « à la longue », sous-entendu longue paume, soit l'ancêtre du rebot, avait été fondé en 1929 pour sauvegarder la pratique de cette spécialité de pelote basque. Le club s'est peu à peu ouvert aux autres spécialités.

Gaztenak, qui signifie « les plus jeunes », a vu le jour en 1982, dans le but de pratiquer la Cesta Punta, spécialité renommée et qui permet aux joueurs de haut niveau d'accéder au professionnalisme aux Etats Unis. La pratique du grand chistera en place libre s'est insérée dans le projet initial.

Luzaz Gazte couvre actuellement la pratique des spécialités suivantes : rebot, *pasaka*, *laxoa*, main nue, *joko garbi*, *cesta punta*, grand chistera, *paleta* pelote de cuir, *paleta* pelote de gomme creuse, *paleta* pelote de gomme pleine, *frontenis*, *xare*.

Une école de pelote accueille les jeunes pour l'apprentissage de la plupart de ces spécialités.

(D) Intérêt patrimonial et mise en valeur

Modes de valorisation

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Plaquette | <input type="checkbox"/> Site internet |
| <input type="checkbox"/> Guide | <input type="checkbox"/> Boutique |
| <input type="checkbox"/> Portes-ouvertes | <input type="checkbox"/> Show-room/galerie |
| <input type="checkbox"/> Exposition | <input type="checkbox"/> Foire/salon |
| <input type="checkbox"/> Festival | <input type="checkbox"/> Label Entreprise Patrimoine Vivant |
| <input type="checkbox"/> Routes des MA | <input type="checkbox"/> Pôle des MA |
| <input type="checkbox"/> Résidences d'artistes | <input type="checkbox"/> Réseau de professionnels |
| <input type="checkbox"/> Autre : | |

Actions de valorisation :

Voir la fiche d'inventaire « *Pilota / La pelote basque* ».

Le club propose également de collecter et diffuser sur son site Internet toute photographie en rapport avec la pelote basque à Saint-Jean-de-Luz.

Modes de reconnaissance publique (niveaux local, national, international) :

Voir la fiche d'inventaire « *Pilota / La pelote basque* ».

Documentation / éléments bibliographiques/inventaires déjà réalisés :

Voir la fiche d'inventaire « *Pilota / La pelote basque* ».
Péré Pierre, 2003, *Rebot passion*. Anglet : Atlantica.

(E) Mesures de sauvegarde

(F) Données techniques

Dates et lieu(x) de l'enquête : du 15 juin au 31 août 2012 au Pays basque (France).

Date de la fiche d'inventaire : 01/09/2012

Nom de l'enquêteur ou des enquêteurs : Cendrine Lagoueyte

Nom du rédacteur de la fiche : Cendrine Lagoueyte